**Méthodologie Master I et II**

**Les formes de connaissance en sciences sociales**

 B. MEZOUAR (Univ de Tlemcen)

**III - La troisième forme de connaissance : la connaissance normative**

 Ce niveau de connaissance est assez particulier car il ne s’agit plus de **décrire** ce qui est, c'est-à-dire ce qui existe, il ne s’agit pas non plus d’**expliquer** les faits ou de les **interpréter**. Le but ici n’est pas la recherche du savoir mais son **application** et sa mise en œuvre dans la société. Dans cette perspective, il ne peut qu’y avoir confusion entre savoir et action, théorie et pratique. Ce « mélange des genres » parfois heureux et d’autres fois malheureux vient de très loin**(1)**. Déjà en son temps, début du 16°s, l’écrivain français **Rabelais** recommandait de toujours faire accompagner la science par la conscience en déclarant « *Science sans conscience n’est que ruine de l’âme* ». Au 17°s et dans un registre voisin, le philosophe **Baruch Spinoza** considère que se moquer, s’indigner, haïr sont des passions tristes qui éloignent de la compréhension des fait et donc de l’action, lorsqu’il écrit : « *Ni rire, ni pleurer, ni haïr, mais comprendre.*»

 Toutefois, c’est **Marx** qui fera de la théorie et la pratique un couple inséparable, l’une fécondant l’autre en écrivant dans ses fameuses thèses sur Feuerbach « *Les philosophes n’ont fait qu’interpréter le monde, il s’agit à présent de le transformer* ». Marx s’est appliqué le principe à sa propre personne en ce faisant analyste du capitalisme ( cf ses ouvrages sur le système capitaliste dont « *Le* *Capital* » + son engagement politique comme militant et leader de l’Internationale des travailleurs ). C’est cette double casquette théorique et pratique que les marxistes appellent la **Praxis**. Dans la lignée des positivistes (et singulièrement de St Simon), **Durkheim** lui aussi mais de manière beaucoup moins radicale émet le souhait de voir la sociologie servir à résoudre les problèmes sociaux. C’est dans cet esprit, qu’i**l** écrira, dans l'introduction de La Division du travail social (1895), que *« la sociologie ne vaut pas une heure de peine si elle ne devait avoir qu'un intérêt spéculatif* »*.*

 Le niveau de connaissance normatif ne dit pas ce qui est, mais ce qui doit être, c'est-à-dire ce qu’il faut. Autrement dit cette approche du réel n’est d’aucun secours pour le scientifique dont le but est précisément de s’armer d’une volonté à même de l’affranchir un tant soit peu des désirs et des croyances qui poussent à imaginer le réel tel qu’il n’est pas ou tel qu’il aimerait qu’il soit. A l’inverse, elle satisfait parfaitement aux religieux, aux politiques et aux idéologues qui ne font pas appel à la **raison** ; au contraire c’est la **passion**, les affects et les sentiments qu’ils cherchent à mobiliser. Et c’est tout à fait naturel dés lors que l’objectif est de **changer le réel** par la mobilisation des troupes.

1. Le savoir est par définition destiné à aboutir *in fine* l’application et non à rester contemplatif et au niveau de la spéculation. Il y a lieu donc de préciser que ce qui fait obstacle méthodologiquement à la connaissance scientifique, c’est la **subjectivité** que ne peut éviter le chercheur dont la motivation de la recherche est non pas la connaissance des faits mais leur transformation. Une subjectivité aussi indépassable soit-elle, une fois explicitée est à demi apprivoisée.